

MS. GALL. QUART. 111

Johann Joseph Jörger

I + 126 ff. + I · 215 x 165 mm. · XVIII^e siècle · origine incertaine (Autriche ?) · latin et français

Manuscrit en bon état · Cahiers : 57 I¹¹⁴ + 1 (I+1)¹¹⁷ + 3 I¹²³ + 1 (I+1)¹²⁶ ; les feuillets 115 et 126 ont été ajoutés · Réclames et fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, individuellement pour chaque partie textuelle du manuscrit ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure par pliage (pour les marges de gouttière et de petit fond). Justification : (170-195 mm.) x (135-150 mm.) ; 16-18 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Les parties successives du manuscrit marquées avec les lettres *a*, *b* et *c* (par une main postérieure) · Pages blanches : 48r^o-v^o, 110r^o-v^o.

Reliure en parchemin (220 x 170 mm.), probablement originale ; 3 nerfs plats ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; tranches teintées en rouge ; ais en carton ; tranchefiles. La reliure est presque identique pour les deux manuscrits : gall. quart. 111-112.

En se fondant sur l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVIII^e siècle. A la fin de l'*Epître de J : J : C : J : au P : G : D : S : H : Y*, on trouve l'information suivante : *De mon chateau, Zagging le 9 de Juin 1713. Le bien devoué amy, et Serviteur J. J. C : Jörger* (fol. 109v^o). Le même colophon dans le ms. gall. quart. 112 (fol. 46v^o). Il s'agit du comte Johann Joseph Jörger ; cf. l'équivalent de ce colophon, à la fin du même texte (mais en latin), où ses prénoms sont notés in extenso : *Ex arce Zagging Devotissimus Amicus et Servus. Joannes Josephus Comes Jörger* (fol. 47v^o). Ce sont les colophons d'auteur repris par les copistes. Zagging est une ville en Autriche, appartenant à la région de Niederösterreich. Le ms. gall. quart. 112 contient, à peu près, les mêmes écrits (sur les différences cf. infra). Les mss. gall. quart. 111-112 ont été copiés par deux mains différentes, mais approximativement à la même période. Les deux acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin en même temps – cf. la cote d'acquisition : *acc. 1889. 91.* (le ms. gall. quart. 111) et *acc. 1889. 92.* (le ms. gall. quart. 112), et inscrits au registre des acquisitions, le 4 avril 1889, provenant de la bibliothèque du comte de Starhemberg auf Riedegg ; et Efferding était leur dernier lieu de dépôt avant qu'ils soient parvenus à la Königliche Bibliothek de Berlin, après les négociations qui ont eu lieu en 1887. Dans la partie inférieure du dos, on trouve une pièce de papier blanc avec une cote ancienne : *I. 102.^c* – cf. *I 102 d.* dans le cas du ms. gall. quart. 112, ce qui signifie que les deux manuscrits faisaient partie d'un ensemble composé encore au moins de *I. 102 a* et *b*. Ce sont les cotes de la collection des Starhemberg. Dans la partie supérieure du dos, on aperçoit les traces du détachement d'une pièce : celle de titre ? celle de provenance ? Au contre-plat final, note au crayon, par un bibliothécaire allemand,

contenant l'indication du nombre de feuillets. Au dos, une pièce en cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 111* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 126v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (1r^o-47v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPISTOLA J : J : A : C : J : AD R : P : G : AD D : S : H :
Admodum, Reverende Pater Guardiane, recordor nuperi prandii in refectorio tuo tam bono victu, quam optimo spirituali discursu me benigne ... - ... et judicio suo remitto, principaliter autem Ecclesia submitto. > Reverentia Vestra / Ex arce Zagging Devotissimus Amicus et servus. Joannes Josephus Comes Jörger < Original latin.

II (49r^o-109v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPITRE DE J : J : C : J : AU P : G : D : S : H : Y. *Très Reverend Pere, je me souviens du dernier diné dans votre refectoire, où vous me traitiez si bien en bonne chaire, et encore mieux par vos discours spirituels ... - ... que je confie à votre jugement, et que je soûmes entierement à la censure de l'Eglise, > je reste De votre Reverence / De mon chateau Zagging le 9 de juin 1713 / Le bien devoué amy et serviteur .J·.J·.C : Jörger < Traduction française du texte précédent.*

III (111r^o-119v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : REMARQUES DU MEME J : J : C : J : SUR UN ESPRIT INTITULE 'LES PLUS SOLIDES PREUVES DE NOTRE RELIGION' QUE LE C : J : ADAM DE B : A PRODUIT. *Tout le monde convient que Dieu ne sauroit tromper, c'est par où commence l'auteur de cet écrit ; pour moy j'aurois commencé ... - ... qui declament contre la raison, ne sçavent guere ce que c'est que la raison.*

IV (120r^o-126v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPÎTRE DÉDICATOIRE. *Je vous demande pardon, Monseigneur, de vous avoir présenté, comme au plus éclairé ... - ... et de l'autre le mettra dans un état si vous le permettez à etre dédié > A Monseigneur / Le digne Eveque Passionei par le Treshumble, tres obeissant et tres aquis valet <*

Le premier texte (désigné dans le manuscrit par la lettre *a*) contient la version latine du texte qui suit en français (désigné par la lettre *b*, auquel correspond le même texte en français, désigné par la lettre *a* dans le ms. gall. quart. 112). Au texte désigné par la lettre *c* correspond

le texte *b* dans le ms. gall. quart. 112. Ce sont les écrits de Johann Joseph Jörger, aussi bien l'original latin que la version française (le *b*) et un autre texte en français désigné par la lettre *c* – cf. l'épître dédicatoire par le même : *d'y corriger les fautes, sur tout celles de la traduction en françois que je sais y avoir commises* (fol. 122r^o). Il s'agit des textes de nature philosophique, traitant de questions théologiques – cf. la même épître dédicatoire : *ma rapsodie, où j'ay tâché d'insinuer des regles d'une logique combinatoire, qui fournit un petit discours theologique sur le sujet de la grace, du libre arbitre, et de la prédestination* (fol. 122r^o-v^o) – et ceci dans un esprit anticatholique. Quant à l'auteur, s'agit-il de Johann Joseph Jörger, mort le 5 avril 1739 ? (cf. « Allgemeine Deutsche Biographie », Leipzig 1881, band 14, p. 531). Les mss. gall. quart. 111-112 sont si proches que soit ils proviennent de la même source soit l'un a été copié sur l'autre : à peu près la même division en paragraphes, pas de différences textuelles dignes d'attention. Dans la seconde occurrence, c'est le ms. gall. quart. 112 qui aurait été transcrit d'après le ms. gall. quart. 111 contenant, contrairement à l'autre, l'original latin de l'un des textes et l'*Epître dédicatoire* – l'inverse n'est donc pas possible. Le ms. gall. quart. 111 constitue une simple copie ; dans l'*Epître dédicatoire*, l'auteur demande de lui renvoyer ses *deux petits manuscrits* (fol. 125r^o et 126v^o) – ici, tout est mis ensemble. Ces écrits n'ont jamais joui des honneurs de l'impression, paraît-il. Les textes ont été présentés par l'auteur à l'*eveque Passionei* – cf. l'*Epître dédicatoire* (fol. 126v^o). Il s'agit peut-être de Domenico Silvio Passionei (1682-1761), cardinal italien, légat pontifical à Paris, ensuite nonce apostolique en Suisse et en Autriche. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.